

LE BUDGET-TEMPS DE LA FEMME MARIÉE DANS LES AGGLOMÉRATIONS URBAINES

Après un travail analogue conduit en 1947, cet article présente les résultats d'une enquête sur le temps de travail des femmes mariées dans les villes de plus de 5.000 habitants. Les femmes observées ont consigné leurs diverses occupations pendant une journée de 24 heures, sur un bulletin chronométré. L'analyse tient compte, en particulier, du nombre d'enfants et de l'activité professionnelle éventuelle.

La tâche des femmes qui exercent un métier apparaît particulièrement lourde, quel que soit le nombre de leurs enfants, de 1 à 3 et plus. Elle atteint 80 heures de travail par semaine. Les femmes sans profession sont soumises à une moindre pression, mais leur tâche augmente très sensiblement avec le nombre des enfants.

Des recherches analogues sont en cours en milieu rural, notamment parmi les femmes de cultivateurs.

LE travail des femmes pose dans la société moderne des problèmes spécifiques d'une grande importance. Si le progrès technique et le progrès social ont permis de réduire la durée du travail des hommes, et d'en faciliter l'accomplissement dans une certaine mesure, il n'en va pas de même en ce qui concerne le travail des femmes. Celles-ci ont souvent à faire face à une double tâche, ménagère et professionnelle. Même si la durée de leur travail professionnel devait se trouver réduite également, elles ont à accomplir une tâche ménagère que le progrès technique n'est pas encore parvenu à alléger sensiblement. L'éducation des enfants, d'autre part, leur incombe pour la plus grande part, et à défaut d'un « élevage collectif », qu'aucune société n'envisage aujourd'hui, c'est sur les mères que repose la tâche la plus lourde.

Dans une autre perspective, et pour s'en tenir à la situation présente de l'emploi en France, la pénurie de main-d'œuvre que connaît le pays par suite de son évolution démographique antérieure, incite à se demander s'il ne pourrait pas être fait appel, au moins à titre temporaire, à un travail féminin accru. La population active, en effet, doit rester stationnaire, ou même diminuer légèrement au cours des prochaines années, avant qu'arrivent à l'âge du travail les générations plus nombreuses nées depuis 1946. L'institution du travail à temps partiel, en particulier, permettrait-elle à un plus grand nombre de femmes de travailler? Une recherche de l'*Institut national de*

la statistique et des études économiques, dans le cadre de l'enquête périodique sur l'emploi, doit apporter prochainement des indications à ce sujet.

L'ensemble de ces considérations a conduit l'I.N.E.D., à plusieurs reprises, à s'intéresser au problème de l'activité professionnelle des femmes ⁽¹⁾.

D'autre part, une étude de leur temps de travail, ménager aussi bien que professionnel, a été présentée dès 1948 ⁽²⁾. Cette dernière étude ayant été effectuée il y a près de douze ans, il a paru important de la reprendre. L'objectif essentiel est d'apprécier le nombre d'heures de travail accomplies par les femmes mariées dans le double domaine des activités professionnelles et des activités ménagères. Quel temps de travail supplémentaire impose en outre la présence au foyer d'un ou plusieurs enfants? Il est utile, en effet, de savoir ce que coûte à la société en heures de travail, de différente nature, l'éducation d'un enfant.

Les conditions de vie et de travail sont très différentes dans les villes et à la campagne, et la première enquête a été limitée aux agglomérations urbaines de plus de 5.000 habitants. Il en est de même dans la présente étude, mais une recherche analogue est en cours dans les campagnes. L'influence du facteur saisonnier pouvant s'y faire sentir vivement, la première phase de la recherche, accomplie au printemps de 1958, ne sera présentée qu'ultérieurement, après l'achèvement d'une nouvelle recherche entreprise au cours de l'automne.

L'ENQUÊTE

L'échantillonnage. Il a été décidé de procéder à une enquête par sondage, mais la nature du problème étudié a imposé un certain nombre d'aménagements.

Les observations ont été réparties sur l'ensemble du territoire, proportionnellement au nombre d'habitants des diverses régions à un double point de vue : répartition géographique et répartition selon l'importance des localités.

Au total, conformément aux données du recensement de 1954, les 1.020 personnes observées se sont trouvées réparties de la manière suivante :

	N.	%
Régions Nord-Ouest.....	159	16
Nord-Est.....	228	22
Sud-Ouest.....	139	14
Sud-Est.....	213	21
Région parisienne (Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne).....	281	27
	1.020	100

⁽¹⁾ Jean DARIC, « L'activité professionnelle des femmes en France », Cahier n° 5 des « Travaux et Documents » de l'I.N.E.D., Paris 1947. — « Le travail des femmes : professions, métiers, situations sociales et salaires », *Population*, 1955, n° 4, p. 675-690.

⁽²⁾ Jean STOETZEL, « L'étude du budget-temps de la femme dans les agglomérations urbaines », *Population*, 1948, n° 1, p. 47 à 62.

	N.	%
	—	—
Villes de 5.000 à 20.000 habitants.....	378	37
20.000 à 100.000 habitants.....	314	31
plus de 100.000 habitants.....	193	19
Paris.....	135	13
	—	—
	1.020	100

L'enquête a été conduite par 104 enquêteurs dans 84 localités, et les documents sur le terrain ont été recueillis au mois de mars 1958.

La seule précaution observée pour le choix de cette période d'observation a été qu'elle ne tombe pas pendant les vacances scolaires.

En outre, cherchant à étudier la physionomie d'une journée moyenne de travail, il a été nécessaire de répartir les observations en nombres sensiblement égaux sur les différents jours de la semaine. Au total, les observations recueillies se sont trouvées distribuées ainsi :

	N.	%
	—	—
Jour de la semaine :		
Lundi.....	167	16
Mardi.....	147	14
Mercredi.....	150	15
Jeudi.....	134	13
Vendredi.....	144	14
Samedi.....	140	14
Dimanche.....	138	14
	—	—
	1.020	100

D'autres décisions ont été prises concernant l'âge des femmes étudiées, le nombre de leurs enfants, ainsi que leur milieu socio-professionnel.

Afin d'éviter une trop grande dispersion, et pour éliminer le plus possible du décompte des enfants ceux déjà élevés qui vivent encore au foyer, seul est étudié le cas des femmes qui n'ont pas atteint l'âge de 47 ans.

Pour disposer d'un élément de comparaison, des femmes mariées sans enfant ont fait partie également de l'enquête en nombre sensiblement équivalent à celui des femmes ayant un enfant, deux enfants, trois enfants ou plus. On cherchait, en effet, à obtenir quatre groupes équivalents quant au nombre des enfants.

Les consignes données aux enquêteurs en ce qui concerne les catégories socio-professionnelles ne tendaient pas à offrir un échantillonnage repré-

sentatif, mais à observer, dans les différents milieux, des nombres suffisants de femmes afin de pouvoir procéder utilement à des comparaisons selon le milieu.

La répartition observée selon ces différentes catégories sera donnée plus loin, mais il importe de noter, dès l'abord, qu'il serait illusoire d'accorder à certains résultats une valeur représentative, et qu'il conviendra de se garder, sur certains points, de toute généralisation hâtive.

La méthode d'observation. Lors de la précédente enquête sur le budget-temps des femmes, deux méthodes avaient été utilisées pour recueillir les données : l'une consistait à demander aux personnes pressenties de noter chaque soir, pendant une semaine, le temps consacré aux diverses occupations, dont la liste leur était fournie; l'autre, qui s'est révélée beaucoup plus précise et qui a été retenue pour la présente étude, consiste à remettre aux personnes sollicitées un bulletin correspondant à une journée complète de 24 heures.

Chronométré de 5 minutes en 5 minutes, ce bulletin est rempli par les intéressées elles-mêmes, durant un jour de la semaine, qui leur est fixé. Les diverses occupations, quelle qu'en soit la nature, sont consignées en face de l'heure précise où elles sont entreprises. Il n'est donc, en aucun cas, fait appel à la mémoire ni à une appréciation subjective des temps de travail. Le classement et le calcul de la durée de chaque occupation ont été effectués à l'I.N.E.D., sur chaque bulletin, par soustraction entre deux heures différentes correspondant chacune au début de deux occupations successives. Ce procédé permet de reconstituer très exactement l'emploi du temps des journées observées.

En outre, le bulletin chronométré était accompagné d'un questionnaire, rempli par les enquêteurs, sur la composition de la famille, son milieu professionnel, la nature du logement et des aménagements qu'il comporte, l'équipement en appareils ménagers, l'activité éventuelle de la mère en dehors de son foyer, l'aide domestique ou familiale qu'elle peut recevoir.

Une lettre était enfin remise aux personnes qui ont bien voulu se prêter à l'expérience afin de les assurer du plus grand anonymat, et de leur demander la plus grande sincérité, c'est-à-dire de noter leur emploi du temps, sans modifier en rien l'ordre, la nature ni la durée des occupations accomplies au cours de la journée d'observation. Les enquêteurs leur donnaient toutes indications verbales nécessaires, et en retournant chercher le bulletin rempli, s'assuraient que les explications données avaient été bien comprises. Éventuellement, avec l'aide des personnes sollicitées, ils complétaient telle ou telle indication trop sommaire. Malgré toutes ces précautions, un petit nombre de bulletins ont dû être éliminés, pour garder seulement ceux qui présentaient un caractère de précision suffisante.

Une telle enquête présente des difficultés particulières. Elle impose un travail supplémentaire à des personnes souvent très occupées; elle exige que

ces personnes écrivent elles-mêmes, au lieu de répondre à des questions. En conséquence, il était indispensable de s'assurer de leur concours volontaire.

Les témoignages des enquêteurs concordent, et l'on peut penser que les bulletins correctement remplis donnent un reflet satisfaisant de l'activité des femmes observées. S'il y a parfois déformation, ce serait, en général, dans le sens d'une légère exagération du travail fourni. D'autre part, les femmes qui ont accepté de se prêter à une telle enquête constituent une sélection : ce sont plutôt celles qui accomplissent leur tâche avec le plus de soin et de sérieux.

Mais, finalement, la qualité des documents recueillis, et la consistance des résultats trouvés permettent d'affirmer que l'enquête, telle qu'elle a été réalisée, s'est déroulée dans des conditions aussi satisfaisantes que possible.

LE BUDGET-TEMPS DE LA FEMME MARIÉE A LA CAMPAGNE

Le travail des femmes pose à la société contemporaine un problème sérieux que ni le régime socialiste, ni le régime capitaliste n'ont résolu. Autrement dit, les aspirations exprimées n'ayant pas été satisfaites, un grand nombre de femmes se trouvent astreintes à une durée de travail plus étendue qu'il ne conviendrait.

*Cette question a été étudiée par l'I.N.E.D., sous l'angle expérimental. Il est en effet assez vain d'asseoir une doctrine sur une connaissance très médiocre des données de fait. Une première enquête avait été conduite en 1947 (*Population*, 1948, 1) auprès de la population des villes. Elle a été reprise en 1958 (*Population*, 1958, 4). Mais jusqu'ici le budget-temps des femmes de la campagne n'avait fait l'objet d'aucune enquête systématique, du moins en France.*

Une lacune importante vient d'être comblée par l'enquête effectuée au printemps et en automne 1958 sur un échantillon aussi représentatif que possible.

M. Alain GIRARD décrit ici la méthode suivie et les résultats obtenus.

En dépit du retour à des conditions de vie plus normales qu'au lendemain de la guerre, et malgré le développement de l'équipement ménager, le temps de travail des femmes à la ville est resté sensiblement le même qu'en 1947, dépassant de loin la durée d'une semaine de 40 ou même 48 heures, même pour celles qui ne travaillent pas. Seules apparaissent favorisées les femmes sans enfant et sans profession.

Mais l'analyse ne portait que sur les agglomérations urbaines, localités de plus de 5.000 habitants, et il est permis de se demander s'il en va de même à la campagne. Les conditions d'existence et d'habitat, la nature du travail professionnel y sont en effet très différentes. Le rythme des saisons peut y introduire des variations. Le temps n'y a pas la même signification. La « pression temporelle », caractéristique de la vie sociale moderne, s'y exerce avec une intensité moindre, comme a pu le constater J. STOETZEL, à partir d'études expérimentales ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ J. STOETZEL. — « La pression temporelle », dans *Sondages*, 1953, 3 et « La contribution des techniques de recherche sur l'opinion publique à l'anthropologie sociale », dans *Bulletin international des Sciences sociales*. Unesco, 1953, 3.

Mais d'autre part, les campagnes se dépeuplent au profit des villes, et les femmes participent encore plus que les hommes à cet exode. Y a-t-il dans leur situation, surtout quand elles appartiennent au milieu des cultivateurs, un facteur répulsif, lié à leur genre de vie et à leur travail? Rien n'est plus difficile, dans leur cas particulier, que de déterminer si elles exercent ou non une activité professionnelle, comme l'attestent les définitions variables données par les recensements successifs. Il est important en tout cas d'essayer de mesurer avec précision leur degré de participation aux travaux agricoles.

Pour répondre à cet ensemble de questions, une étude en tous points semblable a été conduite par l'I.N.E.D. à la campagne, en même temps que dans les villes, en mars 1958. Mais, pour tenir compte de l'influence du facteur saisonnier, elle a été reprise à l'automne, en novembre 1958, dans les mêmes conditions.

Le choix de ces deux saisons peut prêter à critique. Il ne permet pas de connaître l'activité des femmes de cultivateurs au moment des plus gros travaux d'été. Mais l'observation se heurtait alors à l'impossibilité d'imposer un surcroît de travail à des femmes assumant déjà une lourde charge. On a préféré s'en tenir à l'observation de deux saisons au cours desquelles l'activité agricole est moins intense qu'en été, mais plus élevée qu'en hiver.

La méthode d'observation et l'échantillonnage. La méthode adoptée pour recueillir les données est identique à celle utilisée en milieu urbain, et nous n'en rappellerons que les caractères principaux. Elle consiste à remettre aux personnes sollicitées un bulletin, correspondant à une journée de 24 heures, et chronométré de 5 minutes en 5 minutes, sur lequel les intéressées inscrivent leurs diverses occupations en face de l'heure exacte où elles sont entreprises. Un questionnaire permet, en outre, de recueillir toutes précisions utiles sur la situation de la famille.

Lors de l'exploitation des documents, quelques bulletins insuffisamment remplis, ont dû être écartés. Pour les autres, on peut penser, selon les témoignages des enquêteurs, qu'ils reflètent de manière satisfaisante l'activité des femmes observées. Si déformation il y a, ce serait, en général, comme dans les villes, dans le sens d'une légère exagération du travail fourni.

Comme pour l'enquête urbaine, les personnes observées ont été réparties proportionnellement, en mars comme en novembre, dans l'ensemble du territoire et dans les localités de diverse importance, moins de 1.000 habitants, de 1.000 à 2.000, 2.000 à 5.000. Les femmes devaient être âgées de moins de 47 ans, et les observations réparties également sur les sept jours de la semaine.

En vue de faciliter les comparaisons, le plan d'enquête était conçu de manière à obtenir des groupes équivalents de femmes selon le nombre d'enfants, 0, 1, 2, 3 et plus. En outre, on cherchait à obtenir des observations suffisamment nombreuses dans les divers groupes sociaux, définis par la profession du chef de famille, cultivateurs, ouvriers agricoles et ouvriers, commerçants, employés, cadres et professions libérales.

L'échantillon étudié n'est donc pas représentatif au sens strict du terme, et il convient de se garder dans l'interprétation des résultats de toute généralisation qui ne tiendrait pas compte de l'importance réelle des groupes.

Au total, 1.645 personnes ont été observées, soit 942 au printemps de 1958, et 703 en automne de la même année. Conformément aux données du recensement de 1954, ces personnes se répartissent de la manière suivante, selon la région et l'importance de la commune de résidence :

Région	Mars		Novembre		Ensemble	
	N.	%	N.	%	N.	%
Nord-ouest.....	221	23	130	19	351	21
Nord-est.....	302	32	235	33	537	33
Sud-ouest.....	190	20	145	21	335	20
Sud-est.....	211	22	177	25	388	24
Seine-et-Oise. — Seine-et-Marne.....	18	3	16	2	34	2
	942	100	703	100	1.645	100

Communes	Mars		Novembre		Ensemble	
	N.	%	N.	%	N.	%
De moins de 1.000 habitants.....	426	45	355	50	781	48
De 1.000 à 2.000 habitants.....	289	31	191	27	480	29
De 2.000 à 5.000 habitants.....	227	24	157	23	384	23
	942	100	703	100	1.645	100

Les deux phases de l'enquête ont été menées par 184 enquêteurs, dans autant de localités. Les sujets peuvent être soit les mêmes personnes, observées deux fois, soit des personnes différentes lors des deux observations.

Les observations recueillies se distribuent ainsi selon les jours de la semaine :

Jour d'observation	Mars		Novembre		Ensemble	
	N.	%	N.	%	N.	%
Lundi.....	130	14	100	14	230	14
Mardi.....	141	15	89	13	230	14
Mercredi.....	148	16	107	15	255	15
Jeudi.....	134	14	107	15	241	15
Vendredi.....	126	13	102	15	228	14
Samedi.....	131	14	105	15	236	14
Dimanche.....	131	14	92	13	223	14
Indéterminés.....	1	—	1	—	2	—
	942	100	703	100	1.645	100

Les deux enquêtes ont été exploitées séparément. La comparaison a fait apparaître une similitude complète des résultats sur tous les points, les très légères différences n'ayant aucun caractère systématique. On peut admettre que le temps de travail des femmes à la campagne, comme sa répartition dans les diverses occupations, sont analogues au printemps et en automne. On ne saurait dire s'il y a pour elles une période de pointe en été, ni si elle est compensée par une période de creux en hiver.

En tout cas, eu égard à la similitude, les deux enquêtes sont présentées, dans les pages suivantes, comme une seule enquête. Les résultats séparés sont conservés à l'I.N.E.D., où ils pourraient être consultés.